

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

Pie IX vient de donner au Canada plusieurs marques signalées de son amour vraiment royal et paternel, car Sa Sainteté a daigné nommer M. Geo. Muir, de Québec, Commandeur de l'Ordre de St. Grégoire, et M. O. Berthelet, de Montréal, Commandeur de l'Ordre de Pie IX. Le Pape a aussi nommé Mr. Ed. L. de Bellefeuille, de Montréal, Chevalier de ce dernier Ordre. Ces faveurs honorent le Canada tout entier, et servent de puissant exemple à notre jeunesse pour l'accomplir au devoir dans la paix comme dans les combats.

— Nous avons beaucoup de plaisir à constater les succès obtenus cette année par le Collège de Terrebonne, dans le cours d'études commerciales qu'il a adopté. Nul n'ignore le besoin de collèges spéciaux qui se fait sentir dans notre pays. Nous sommes comparativement riches en collèges classiques, mais les écoles spéciales nous manquent, ce qui nous fait subir une espèce d'infériorité; ensuite tous ceux qui instruisent ne peuvent pas et ne doivent pas entrer tous dans le sacerdoce et dans les professions. Le Collège de Terrebonne en adoptant son nouveau cours a donc rendu service au pays et à la jeunesse, et les succès qu'il a déjà remportés au dire de personnes compétentes justifient les meilleurs souhaits pour l'avenir. C'est un exemple à suivre et une voie dans laquelle il ne faut pas hésiter à marcher.

— Le Collège de l'Assomption a déjà donné vacance à ses élèves, à cause de réparations importantes qu'on se propose de faire à cette florissante maison. Les examens ont été brillants comme de coutume, et chacun s'est bien acquitté de sa tâche. On a remarqué surtout dans les séances publiques deux jolis discours sur le Pape, qui ont mérité par excellence les applaudissements de l'auditoire qui était nombreux.

— *Le Séminaire de Québec à Montréal.* — Tout le séminaire de Québec Prêtres et professeurs, ecclésiastiques et écoliers, accompagnés de plusieurs vénérables curés, sont arrivés presque inopinément en notre ville, il y a quelques jours. Ce voyage avait bien été annoncé mais pour plus tard. Des amis formaient déjà le projet de réunir les élèves des différentes institutions, afin de rétablir l'union qui existait autrefois entre toutes les personnes instruites, alors qu'il n'y avait que les deux grandes maisons de Québec et de Montréal. Des circonstances imprévues ont empêché la réalisation de ce projet, qui n'est peut-être pas perdu pour l'avenir.

Nous donnons quelques extraits du récit de ce voyage qui a laissé, nous sommes heureux de le constater, de vives impressions dans le cœur de nos amis.

« Tout a paru conspirer à donner à ce voyage des charmes capables de contenter les cœurs les plus ardents, de faire pénétrer une délicieuse fraîcheur dans les poitrines les plus haletantes.

« La nature, avec ses éléments, a semblé obéir à nos souhaits; pendant notre montée, ciel pur et serein, onde calme et poëte comme une glace; à notre descente, quelques nuages au firmament, mais un air frais qui faisait tant de bien à nos membres heureusement fatigués de nos longues courses à travers la ville de Montréal; je dis heureusement, car cette fois nous pûmes goûter le repos si vanté du poëte.

Trésor si précieux
Qu'on en faisait jadis le partage des dieux,

mais qui nous avait été dérobé la nuit précédente, tant l'excitation était forte.

« Et maintenant, du côté de l'homme, de quelles faveurs n'avons-nous pas été l'objet ?

« Sur les deux rives du fleuve, nous avons été salués tantôt par des cris de joie, tantôt par des fusillades; ici on hisait des pavillons, là on mettait en branle les cloches qui nous envoyaient leurs volées; ailleurs on chargeait même le canon de nous faire entendre sa voix grave.

« Mais il est surtout trois noms qui méritent d'être proclamés, comme ayant un droit spécial à notre reconnaissance: les MM. du Collège de Trois-Rivières, le Révd. M. Verreau, principal de l'École-Normale Jacques-Cartier et MM. les Sulpiciens.

« Mercredi soir, vers sept heures, nous étions reçus à bras ouverts par le collège des Trois-Rivières.

« Presque toute la ville avait voulu seconder cette institution qui lui fait honneur, et nous souhaiter la bienvenue. Nous allâmes saluer le vénérable Evêque qui, malgré son grand âge, put encore paraître à la fenêtre pour nous donner sa bénédiction. M. le grand vicaire Caron nous remercia de la visite respectueuse que nous venions rendre au digne Evêque. Nos pas se dirigèrent ensuite vers le collège où une adresse pleine de sentiments sympathiques nous fut présentée par MM. les élèves.

« M. le supérieur du Séminaire accueillit cette démonstration avec sensibilité et témoigna combien une telle réception nous allait au cœur.

« Nous visitâmes la magnifique cathédrale et le reste de la ville. A notre retour au collège, avant le départ, l'édifice et ses alentours apparurent à nos regards illuminés avec un goût qui honore nos confrères des Trois-Rivières. Déjà la nuit approchait, il fallut nous séparer, engageant nos généreux hôtes à nous rendre visite. Une foule immense était restée attentive autour de nous, émue de cette entrevue entre deux institutions qui se donnaient les témoignages d'une mutuelle amitié.

« Le corps de musique de MM. les élèves qui nous avait vivement accueillis à notre arrivée salua notre départ, puis un chœur se forma sur les bords mêmes du quai, et une chanson termina un des adieux les plus touchants.

« Le lendemain matin, à quatre heures, nos regards contemplaient la ville de Montréal sur laquelle se levait un brillant soleil. A six heures et demie, MM. les élèves de l'École-Normale Jacques-Cartier viennent nous rejoindre, hantiers en tête. Le corps de musique de MM. les élèves de Saint-Sulpice les suivit de près, et bientôt notre marche s'ouvrit vers N. D. de Bousecours, où nous entendîmes la sainte messe. De nombreux pavillons flottaient sur l'Église; l'intérieur de ce pieux sanctuaire, richement orné pour la circonstance, les paroles chaleureuses du Révérend M. Colin, les accents d'une musique harmonieuse, tout était propre à exalter nos âmes, et formait comme le brillant prélude d'une journée incomparable.

« Le révérend M. Verreau nous attendait après la messe. Nous n'hésitâmes pas à nous remettre tout entier à sa disposition. Après le déjeuner, visite de la ville. C'est alors qu'a commencé à défilier dans les grandes rues ombragées de la cité une longue suite où l'on voyait mêlés les élèves de l'École-Normale et ceux du Séminaire de Québec, fraternisant ensemble et décidés à ne plus se laisser le reste du jour. Plusieurs des MM. de St. Sulpice ont été assez bienveillants pour nous suivre dans nos courses à travers la ville.

« Le Palais de Justice, le carré Viger, l'Église de St. Pierre, où un accueil cordial nous a été fait par MM. les Oblats, celle de St. Jacques, l'Hotel-Dieu, les jardins de Guilbault que nous a ouverts la générosité de M. le docteur Trudel, le Gesù, ainsi que quelques salles du collège des Révérends Pères Jésuites, la Cathédrale Anglaise, le réservoir de l'Aqueduc, voilà autant de beautés qui se sont déroulées à nos regards, pendant une marche de quatre heures consécutives qui réellement nous a paru peu fatigante.

« Partis à neuf heures de l'École Normale nous arrivâmes à une heure au Séminaire de MM. les Sulpiciens, à la Montagne, où devait se prendre le dîner. Le corps de musique de MM. les élèves était venu à notre rencontre et nous arrivâmes au bruit des fanfares et des applaudissements du Grand et du Petit Séminaire de Saint-Sulpice.

« Vers une heure et demie, nous nous avançons sous de grands arbres qui servent de bordure au jardin et ombragent un magnifique étang. Devant nous, s'étendaient deux tables immenses, admirables au coup-d'œil et pleines d'espérance pour des excursionnistes. Chaque côté de ces tables offrait des places à 150 convives; le nombre imposant de 587 voulut faire honneur au festin. Repas à souhait où l'abondance et la délicatesse se rencontraient dans une indicible harmonie avec les désirs ardents que peut provoquer une marche de quatre heures.

« Après le dîner, MM. les élèves de Saint-Sulpice nous présentèrent une adresse où une cordialité sincère, une émuante affection se traduisaient par des paroles pleines de distinction. M. le Supérieur du Séminaire de Québec, M. E. Méthot, heureux de pouvoir manifester combien tant de marques d'une estime aussi généreuse nous touchaient, exprima le désir que la Communauté qui, pour la seconde fois, nous accueillait avec tant de sympathie, vint à diriger sa course vers ceux qui allaient emporter les heureuses impressions de leur visite à Montréal. M. le Supérieur Bayle, sans doute pour ne pas donner trop de joie immédiatement à nos cœurs qui débordaient, sourit à l'offre qui lui était faite, sans toutefois nous laisser voir clairement que nos sollicitations seraient satisfaites.

« Avant de quitter le lieu champêtre où nous étions réunis, le chœur des élèves forma un cercle sur les bords de l'étang, et une chanson, dont les paroles dues au Révd. M. Martineau, avaient été inspirées par la circonstance, et que reliait un accompagnement d'orchestre, vint faire la plus heureuse suite aux douceurs de la table.

« Déjà, ô rapidité du temps, il faut penser au retour. Nous visitons, au départ, la chapelle tout-à-fait élégante du Séminaire de la Montagne. Ses voûtes résonnent sous les symphonies d'un morceau de chant accompagné d'orchestre.

« Alors le corps de musique de MM. les élèves de Saint-Sulpice en tête, descendant des hauteurs de la Montagne vers la ville les trois communautés qui n'en forment plus qu'une: Saint-Sulpice, l'École Normale, et le Séminaire de Québec, font une file à perte de vue, difficile à embrasser d'un seul coup d'œil. Nous visitons l'église St. Patrice, puis nous venons assister à la bénédiction du Saint-Sacrement dans l'immense église de Notre-Dame où le gros bourdon nous convoque. Nous sentons que nous sommes sur le point de nous séparer; nos voix émus se confondent sous les voûtes de la Basilique; l'orgue, touché par notre organiste, M. Ern. Gagnon, anime tout de ses accents.